

L'oral en sciences économiques et sociales

Ce document reprend les conclusions du rapport rédigé en 2018 dans le cadre des travaux académiques mutualisés (TraAM) sur le thème de l'évaluation de l'oral. Partant du constat que l'expression orale est peu enseignée et peu évaluée dans l'enseignement de SES, le groupe TraAM de l'académie de Lyon avait réfléchi aux façons dont on pouvait, notamment grâce au numérique, engager élèves et enseignants dans un travail plus systématique sur l'oral.

Introduction	1
Axe 1 Les enjeux sociaux du langage	2
1) Les instances de socialisation langagière (seconde).....	2
2) La socialisation langagière est différenciée selon le milieu social.....	3
3) L'étude de la socialisation langagière en classe de Première	3
4) Norme et déviance (Première)	5
5) Contrôle social	5
Axe 2 Améliorer les pratiques ordinaires de l'oral en classe.....	6
Axe 3 Diversifier les modes d'apprentissage	9
Axe 4 Réaliser des produits audiovisuels spécifiques	12
Conclusion	12

Introduction

L'apprentissage de l'oral ne fait pas partie des missions historiques de l'école ; missions qui s'articulent autour du triptyque « lire, écrire, compter ». Aujourd'hui encore, hormis à l'école maternelle, l'apprentissage de l'oral est relégué au second plan et quand on parle de recentrer les missions de l'école sur les fondamentaux, c'est encore de lire, d'écrire et de compter dont il est question. Tout se passe comme si l'école considérait que lire, écrire ou compter exigeait une expertise mais pas l'oral ; comme si parler était quelque chose de naturel qui ne nécessitait pas d'apprentissages rigoureusement organisés.

Une des intentions de la réforme du lycée est d'accorder plus de place à l'oral. Dans le programme de la plupart des enseignements de spécialités, il est ainsi demandé de contribuer au développement des compétences orales. Les SES ne font pas exception puisque le programme précise que « cette spécialité contribue au développement des compétences orales à travers notamment la pratique de l'argumentation ». Cette insistance des nouveaux programmes sur l'oral s'articule avec la préparation du « Grand Oral » qui marquera désormais la fin du parcours des lycéens.

Le groupe de travail de l'académie de Lyon s'est attaché à répondre aux questions suivantes :

- Comment pourrait-on donner plus de place à l'oral en SES ?
- Comment sensibiliser les élèves à la question du langage ?
- Quels exercices construire pour entraîner les élèves à l'oral, pour les évaluer dans cette dimension et leur permettre de progresser ?

Nos réflexions se sont déployées selon 4 axes :

1. Les enjeux sociaux du langage

Nous proposons des activités pour que élèves prennent conscience des enjeux sociaux du langage et qu'ils acceptent de travailler sur leur façon de parler.

2. Améliorer les pratiques ordinaires de l'oral en classe

A quelles occasions les élèves sont-ils ordinairement amenés à s'exprimer à l'oral en SES ? Les élèves posent des questions et répondent à nos questions en essayant d'argumenter. Ils sont aussi en interaction langagière lorsqu'ils travaillent en groupe. Enfin, ils réalisent parfois des exposés devant la classe. Nous proposons des activités pour entraîner les élèves dans ses différentes dimensions et les faire progresser.

3. Diversifier les modes d'apprentissage

Pour différentes raisons, notamment parce que les professeurs de SES préparent leurs élèves aux épreuves du baccalauréat, les activités proposées aux élèves sont principalement réalisées à l'écrit. Nous avons essayé de réfléchir autrement : pourquoi ne pas faire à l'oral ce qu'on fait habituellement à l'écrit ?

4. Réaliser des produits audios ou audiovisuels spécifiques

Il s'agit ici de faire travailler les élèves sur des « registres » médiatiques de l'oral : le discours ou le débat politique, l'émission radiodiffusée, le documentaire, le docu-fictions, le web-documentaire, etc.

Axe 1 Les enjeux sociaux du langage

Dans le même temps ou avant d'engager un travail sur l'oral, il nous semble nécessaire d'amener les élèves à prendre conscience des enjeux sociaux du langage¹ : socialisation langagière différenciée selon le milieu social, phénomènes de stigmatisation et de discrimination liés au langage, rapport de pouvoir ou domination symbolique dans les interactions langagières, etc. Il s'agit d'amener les élèves à comprendre pourquoi le langage peut être un atout ou un handicap et pourquoi il peut être utile de travailler sur leur langage, sur leur façon de parler. Il peut y avoir une certaine violence à demander aux élèves de travailler sur leur langue, à leur montrer que leur façon de parler peut poser des problèmes. En effet, le langage et l'identité sont étroitement articulées et, dans une certaine mesure, remettre en cause le langage c'est remettre en cause la personne. Il faut donc trouver un bon angle pour engager ce travail sur l'oral.

On peut aborder les enjeux sociaux du langage en Seconde et en Première, sur différents aspects du programme et sous différents angles.

Nous proposons plusieurs activités sur les parties sociologiques des programmes de Seconde et Première.

1) Les instances de socialisation langagière (Seconde)

Nous proposons d'abord deux activités sur les instances de socialisation langagière : la famille, l'école, les médias et les groupes de pairs.

Activité 1 Les instances de socialisation langagière²

A partir de 3 extraits de reportage, d'émission de radio, de documentaire et d'émission de télé-réalité, les élèves découvrent à travers des exercices interactifs le rôle de l'école et de la famille dans l'apprentissage du langage des enfants. La socialisation langagière est à la fois explicite (par exemple les parents corrigent les façons de parler des enfants) mais aussi implicite (par exemple la transmission d'un accent régional).

Activité 2 Le langage des jeunes³

Dans une deuxième activité, on propose aux élèves une réflexion sur le « langage des jeunes ». Il s'agit notamment de réfléchir à l'influence des pairs dans la socialisation langagière. Quelles sont les spécificités du langage des jeunes ? D'où vient ce langage ? Pourquoi les jeunes construisent-ils un langage spécifique ? Tous les jeunes partagent-ils ce langage ?

¹ Nous nous sommes inspirés des recommandations du sociolinguiste Bruno Maurer, *Une didactique de l'oral du primaire au lycée*, Bertrand-Lacoste, 2001.

² Disponible sur le site de l'académie de Lyon à l'adresse : <http://ses.enseigne.ac-lyon.fr/spip/spip.php?article148>

³ Disponible sur le site de SES de l'académie de Lyon à l'adresse : <http://ses.enseigne.ac-lyon.fr/spip/spip.php?article150>

Place dans le nouveau programme de seconde

<i>Comment devenons-nous des acteurs sociaux ?</i>	<i>Être capable d'illustrer la pluralité des instances de socialisation et connaître le rôle spécifique de la famille, de l'école, des médias et du groupe de pairs dans le processus de socialisation des enfants et des jeunes.</i>
--	---

2) La socialisation langagière est différenciée selon le milieu social

Toujours pour la classe de Seconde, nous proposons deux activités sur le thème de la socialisation langagière différenciée selon le milieu social.

Activité 1 Milieu social et maîtrise du vocabulaire⁴

Dans une première activité, à travers des extraits d'émission de radio ou de rapports institutionnels, on montre à travers des exercices interactifs que le nombre de mots maîtrisé par les enfants de 3 ans varie selon le milieu social et on amène les élèves à réfléchir aux causes de ces phénomènes, aux conséquences en termes d'apprentissages scolaires et aux solutions possibles (entrée précoce à l'école, rôle des crèches, etc.).

Activité 2 Devinez qui parle ?⁵

Dans une deuxième activité, à travers des extraits audios d'humoristes jouant des personnages socialement typés (ouvriers, bourgeois, jeunes de banlieue, personnes issues de l'immigration africaine, etc.), on amène les élèves à caractériser le langage (prononciation, vocabulaire, intonation, etc.) et à déterminer le milieu social du personnage.

Place dans le nouveau programme de seconde

<i>Comment devenons-nous des acteurs sociaux ?</i>	<i>Savoir illustrer le caractère différencié des processus de socialisation en fonction du milieu social, du genre</i>
--	--

3) L'étude de la socialisation langagière en classe de Première

En classe de Première, la socialisation langagière permet d'aborder la plupart des objectifs d'apprentissage sur le thème de la socialisation. On peut notamment s'appuyer sur les travaux de Pierre Bourdieu⁶.

⁴ Disponible sur le site de SES de l'académie de Lyon à l'adresse : <http://ses.enseigne.ac-lyon.fr/spip/spip.php?article149>

⁵ Disponible sur le site de SES de l'académie de Lyon à l'adresse : <http://ses.enseigne.ac-lyon.fr/spip/spip.php?article151>

⁶ Bourdieu P., *Ce que parler veut dire*, 1982 ou à Bourdieu P., *Vous avez dit populaire ? Actes de la recherche en sciences sociales*, 1983.

Le langage est une composante importante de l'habitus. Ce dernier désigne des manières d'être, de penser et de faire communes à plusieurs personnes de même origine sociale, issues de l'incorporation non consciente des normes et pratiques véhiculées par le groupe d'appartenance. En somme, des dispositions générales (façons de faire, de réagir, manières d'être) résultant de l'intériorisation et de l'accumulation par chacun d'entre nous, au fil de notre histoire, des apprentissages passés, d'un savoir-faire inculqué par la famille, l'école ou l'environnement social lors du processus de socialisation. Le langage d'une personne ne peut se comprendre sans faire référence à son origine et à son milieu social.

Bourdieu distingue ainsi le langage des classes populaires et des classes supérieures. Le premier se caractérise notamment par un refus des manières ou des « chichis » (c'est-à-dire de la stylisation ou de la mise en forme) et par la valorisation de la virilité et de tout ce qui est de l'ordre de la nature. « *Ainsi, on a d'un côté le langage domestiqué, censure devenue nature, qui proscriit les propos gras, les plaisanteries lourdes et les accents grasseyants, va de pair avec la domestication du corps qui exclut toute manifestation excessive (cris, larmes, grands gestes...) et de l'autre le langage dit populaire qui s'oppose au premier dans sa forme.* »

Mais le langage d'une personne est une construction complexe qui renvoie à des influences multiples : dans l'enfance, le langage se construit en interaction avec notre environnement social immédiat : la famille, les pairs ; plus tard les études et l'environnement professionnel, les engagements associatifs, syndicaux ou politiques vont aussi contribuer à façonner le langage. Le langage d'une personne est donc le produit d'une socialisation primaire et secondaire. Cette pluralité des influences socialisatrices peut « être à l'origine de trajectoires individuelles improbables ». Ainsi, parmi les enfants d'une famille marseillaise, certains vont hériter de l'accent et d'autres non.

Activité 1 Langage et identité sociale⁷

Nous proposons une activité pour travailler certaines des thématiques précédemment évoquées. A travers des voix et des propos tenus par des personnages de film, les élèves doivent deviner qui parle, c'est-à-dire brosser un portrait social de la personne (âge, milieu social, profession, origine ethnique, etc.) en justifiant leurs choix par une analyse du langage (vocabulaire, syntaxe, prononciation, intonation, accent, etc.).

Place dans le nouveau programme de Première

<i>Comment la socialisation contribue-t-elle à expliquer des différences de comportement des individus ?</i>	<i>Comprendre comment les individus font l'expérience et intériorisent des façons socialement situées d'agir, de penser et d'anticiper l'avenir, et que ces façons socialement situées sont à l'origine de différences de comportements, de préférences et d'aspirations.</i>
--	---

⁷ Disponible sur le site de SES de l'académie de Lyon à l'adresse : <http://ses.enseigne.ac-lyon.fr/spip/spip.php?article141>

4) Norme et déviance (Première)

Activité 1 Faut-il renoncer à son accent ?⁸

Nous proposons une activité sur le thème de l'accent. L'accent « normal » est celui qu'on ne remarque pas, celui qui est en usage dans les médias, à la télévision ou à la radio. Avoir un accent "marseillais", alsacien, vosgien peut s'interpréter comme une forme de déviance. On s'écarte de la norme langagière dominante.

Les accents régionaux sont souvent associés à des images stéréotypées. On associe des façons de parler à des groupes, et à leurs clichés. Par exemple, l'accent méridional est associé à la mer, aux vacances, au farniente, etc. Ces représentations stéréotypées peuvent être source d'avantages car une personne avec cet accent paraît d'emblée sympathique et noue des relations plus facilement. Mais elle peut être aussi un handicap dans le domaine professionnel car l'accent n'est pas associé au sérieux et à la rigueur. L'accent vosgien est très stigmatisé, notamment en Alsace où il évoque une personne rustre.

Des accents régionaux sont ainsi stigmatisés et deviennent parfois des sources de discrimination. Des personnes tentent ainsi de gommer leur accent pour accéder à certaines professions où la parole revêt un enjeu majeur : journalisme, politique, avocat, etc.

D'autres formes de langage sont encore plus stigmatisantes, par exemple le langage de banlieue. Un jeune usant de ce langage est immédiatement catégorisé et devient inaudible pour l'autre ; il ne passe pas pour un interlocuteur digne d'écoute. Ces formes de langage peuvent donc constituer un handicap social pour ces jeunes qui vont avoir des difficultés à l'école et dans le monde professionnel.

Il est ainsi possible de travailler les notions de conformité et déviance à propos du langage : mon langage peut être bien adapté dans mon groupe – il contribue à ma reconnaissance dans le groupe - mais, quand je sors de mon groupe, mon langage devient un handicap.

Place dans le nouveau programme de Première

<i>Quels sont les processus sociaux qui contribuent à la déviance ?</i>	<i>Comprendre la distinction entre normes sociales et normes juridiques, et connaître la diversité des formes de contrôle social</i>
---	--

5) Contrôle social

Des activités seraient également possibles sur le contrôle social. Qui est chargé de faire respecter le bon usage de la langue, le « bon français » ? On pense bien sûr à l'école. Mais M.A. Paveau et L. Rosier⁹ analyse le rôle des « puristes » ces défenseurs de la langue française, les gardiens du temple. Leur objectif ? Conserver la « pureté » de la langue française, contrôler le langage et ses évolutions. Leurs quêtes ? La lutte contre les anglicismes ou contre l'écriture inclusive, la traque des fautes de français dans les grands médias nationaux, etc. Leur « temple » ? L'académie française.

⁸ Disponible sur le site de SES de l'académie de Lyon à l'adresse : <http://ses.enseigne.ac-lyon.fr/spip/spip.php?article152>

⁹ M.A. Paveau et L. Rosier, dans *La langue française, passions et polémiques*, Vuibert, 2008.

Axe 2 Améliorer les pratiques ordinaires de l'oral en classe

A quelles occasions les élèves sont-ils ordinairement amenés à s'exprimer à l'oral en SES ? Les élèves posent des questions et répondent à nos questions en essayant d'argumenter. Ils sont aussi en interaction langagière lorsqu'ils travaillent en groupe. Enfin, ils doivent parfois faire des exposés devant la classe.

Quels dispositifs imaginer, quelles activités produire pour entraîner les élèves dans ses dimensions et les faire progresser. Nous nous inspirons ici de travaux menés dans d'autres disciplines, notamment en français ou en SVT.

Activité 1 Reformuler les savoirs à l'oral¹⁰

Assez fréquemment, les enseignants de SES organisent en début de séquence une reprise des savoirs du cours précédent. Soit l'enseignant rappelle lui-même les principaux éléments du cours, soit il interroge des élèves.

Nous proposons une autre modalité de reprise des savoirs nous semblant plus efficace en termes d'apprentissages. Elle s'inspire de travaux menés en science de la vie et de la terre¹¹.

A l'issue du cours, à la maison, les élèves rédigent 5 questions¹² sur le cours et révisent également le cours en se préparant à être interrogé. Au début du cours suivant, l'enseignant choisit 2 élèves (ou les tire au sort), l'un pose les questions, l'autre y répond à l'oral. Un élève compte éventuellement les points (1 point par bonne question et 1 point par bonne réponse).

Ce dispositif de reprise des savoirs nous semble intéressant à plusieurs points de vue.

Premièrement, le dispositif engage l'élève dans un travail personnel plus efficace. D'une part, travailler le cours avec l'objectif de construire des questions et/ ou d'y répondre est certainement plus efficace qu'une relecture « linéaire ». Ce dispositif est intéressant car il engage l'élève à entrer dans un processus d'auto-évaluation. Suis-je capable de répondre aux questions que j'ai construites ? Suis-je capable de répondre aux questions que mes camarades pourraient poser ? D'autre part, formuler une question, l'écrire, la rendre compréhensible pour un autre élève est une activité riche d'un point de vue cognitif, notamment par l'appropriation des savoirs qu'elle suppose. L'élève est conduit à prendre du recul par rapport à ce qui a été enseigné. Enfin, le dispositif aide l'élève à repérer les choses essentielles, à cibler les éléments importants du cours.

Deuxièmement, ce dispositif permet de réajuster les connaissances des élèves. A travers le jeu de questions et de réponses, l'enseignant repère les erreurs de compréhension des notions ou des mécanismes et peut ainsi réajuster les connaissances. L'enseignant intervient en effet pour corriger la formulation des questions ou des réponses, ou fait appel à d'autres élèves pour cela. Il peut aussi attirer l'attention des élèves

¹⁰ Disponible sur le site de SES de l'académie de Lyon à l'adresse : <http://ses.enseigne.ac-lyon.fr/spip/spip.php?article158>

¹¹ On peut les consulter ici : http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Francais/61/5/3_RA_C3_Fr-Oral-Discipl-SVT-reformul-savoirs_DM_573615.pdf

¹² Le nombre de questions doit être modulé en fonction des contenus du cours à travailler. Poser trop de questions peut inciter les élèves à formuler des questions anecdotiques.

sur les éléments essentiels du cours, par exemple en distinguant les questions pertinentes des questions anecdotiques.

L'activité peut être progressivement enrichie en donnant des consignes relatives aux questions à construire : obligation de poser 1 question sur 1 notion, 1 question sur 1 mécanisme, 1 question littérale (la réponse est dans le cours), 1 question inférentielle (la réponse n'est pas dans le cours mais peut en être déduite), ou en imposant des verbes : illustrer, montrer, comparer...

Activité 2 Organiser les révisions à l'oral¹³

Il est difficile de savoir comment les enseignants organisent les temps de révision des élèves à l'approche du baccalauréat. A partir de nos seules expériences, ces modalités de révision semblent assez variées : l'enseignant reprend, chapitre par chapitre, les idées principales du programme ; l'enseignant laisse les élèves réviser individuellement et répond à leurs questions ; l'enseignant fait faire à ses élèves des sujets type bac, etc. Nous proposons ici deux activités où les révisions se font uniquement à l'oral et où l'enseignant se tient en retrait. Ces activités contribuent à améliorer les compétences des élèves dans de multiples dimensions : engagement de l'élève, prise de parole, argumentation, distanciation et appropriation du cours. L'enseignant procédera utilement à un enregistrement audio ou vidéo de l'exercice, soit dans l'objectif de mettre à disposition des élèves sur l'ENT un exercice particulièrement réussi, soit pour revenir avec les élèves sur des points importants du sujet abordé ou sur des erreurs. Il est possible de faire une analyse audio par le temps de paroles des uns et des autres et de voir comment au cours de l'échange celle-ci évolue et d'analyser les conditions qui la font évoluer.

Dans cette première activité, il s'agit de faire réviser les élèves en leur demandant d'expliquer une partie de leur cours oralement à un autre élève de la classe. Pour cela, on coupe la classe en 2 groupes ou plus, selon ce que l'on veut leur faire travailler.

Dans un premier temps, les élèves en groupe font le point sur le thème qu'ils doivent traiter. Ce temps est limité. Dans un second temps, chaque élève d'un groupe va devoir exposer le contenu de son thème à un membre de l'autre groupe et inversement.

Exemples de thèmes de révision (ancien programme de terminale)

Groupe A	Groupe B
Choc d'offre	Choc de demande
La thèse de la soutenabilité faible	La thèse de la soutenabilité forte
Le libre échange	Le protectionnisme
La croissance extensive	La croissance intensive

¹³ Disponible sur le site de SES de l'académie de Lyon à l'adresse : <http://ses.enseigne.ac-lyon.fr/spip/spip.php?article157>

Activité 3 Des battles de révision¹⁴

Nous proposons une deuxième façon d'organiser les révisions en classe entière. 10 équipes de 3 se confrontent 2 à 2 sur des questions d'un chapitre. L'équipe gagnante est celle qui argumente le mieux ou qui critique le mieux les arguments de l'autre équipe. Argumenter signifie énoncer clairement une idée, la prouver en mobilisant les notions et les mécanismes du cours et l'illustrer. Chaque confrontation est arbitrée par 1 élève qui attribue les points (10 points à répartir entre les 2 équipes)

Quand l'enseignant lance le sujet de la confrontation, les élèves d'une même équipe se concertent pour préparer les arguments (4 minutes, uniquement à l'oral, sans aucun support). L'arbitre donne la main à la 1ère équipe qui avance 1 argument (on donne la main à l'équipe a priori la plus faible ou alors on tire au sort). La 2ème équipe critique l'argument et/ou le complète (facultatif s'il n'y a rien à redire) puis propose un autre argument. La première équipe critique à son tour l'argument et évoque un autre argument et ainsi de suite...

A la fin d'une confrontation, l'arbitre répartit les 10 points entre les 2 équipes, on fait tourner les équipes (les équipes restent les mêmes mais on change les confrontations) et on passe au sujet suivant.

Exemples de sujets de confrontation sur le chapitre 1 de l'ancien programme de terminale

Chapitre 1 Quelles sont les sources de la croissance économique ? (10 points à répartir pour chaque question)	Equipe 1	Equipe 2
1. Montrez que le PIB est un indicateur imparfait		
2. Montrez que les facteurs travail et capital sont source de croissance		
3. Montrez que le progrès technique est source de croissance		
4. Montrez que la croissance a un caractère endogène		
5. Montrez que les institutions sont favorables à la croissance		

Activité 4 Faire un exposé à partir d'un reportage de JT¹⁵

Il s'agit de faire faire un exposé aux élèves en binôme sur un reportage d'un JT de France 2 en respectant un cahier des charges assez précis. Les objectifs de l'activité sont multiples : entraîner les élèves à s'exprimer à l'oral, leur faire découvrir des problèmes concrets concernant l'économie et la société en général

¹⁴ Disponible sur le site de SES de l'académie de Lyon à l'adresse : <http://ses.enseigne.ac-lyon.fr/spip/spip.php?article157>

¹⁵ Disponible sur le site de SES de l'académie de Lyon à l'adresse : <http://ses.enseigne.ac-lyon.fr/spip/spip.php?article154>

à l'aide d'un média vidéo, apprendre à construire un diaporama en respectant des règles précises et notamment des règles de clarté et de lisibilité des informations, faire rechercher des informations complémentaires et apprendre à citer une source de façon correcte.

Axe 3 Diversifier les modes d'apprentissage

Les professeurs de SES font principalement travailler leurs élèves à l'écrit. Les évaluations sont essentiellement des évaluations écrites, de même que les exercices demandés dans le déroulement ordinaire de la classe ou à la maison. Il est vrai que la préparation aux épreuves écrites du baccalauréat est un enjeu majeur pour notre discipline. Les activités présentées dans cette section ont pour but de renverser les choses : pourquoi ne pas faire à l'oral ce qu'on fait habituellement à l'écrit ?

Activité 1 Construire collectivement le sens d'un texte à l'oral et le restituer¹⁶

Les cours de SES reposent fréquemment sur l'étude de dossiers documentaires comprenant principalement des extraits d'ouvrages ou d'articles scientifiques, d'articles de presse et de documents statistiques. Les textes sont généralement étudiés à partir d'un questionnement proposé par le manuel et/ou l'enseignant. Cette analyse des textes se fait souvent à l'écrit et à l'oral : l'enseignant demande à ses élèves de lire le texte et de répondre à des questions à l'écrit (à la maison ou en classe) puis la mise en commun et la correction s'effectue à l'oral, en classe. Parfois, ce travail se fait entièrement à l'oral : les élèves lisent le document, l'enseignant pose des questions, organise la prise de parole des élèves, valide, conteste, complète et synthétise pour construire par le dialogue le sens du texte.

Mais de nombreux enseignants remarquent que les élèves éprouvent des difficultés à construire le sens d'un texte, à éviter la paraphrase, à se mettre à distance du texte et à se l'approprier. D'autre part, la construction du sens d'un texte en classe entière est aussi un exercice difficile. Tous les élèves ne s'engagent pas également dans ce type d'activité, certains restent passifs, se contentant de noter les réponses aux questions ou la synthèse.

Nous proposons ici deux dispositifs pour travailler sur des textes et en construire collectivement le sens à l'oral. Ces activités contribuent à d'améliorer les compétences des élèves dans de multiples dimensions : engagement de l'élève, prise de parole, argumentation, distanciation et appropriation du contenu d'un texte, etc. Là encore, les enseignants pourront procéder à un enregistrement de l'activité pour procéder ensuite à une analyse des temps de paroles des uns et des autres et pour voir comment au cours de l'échange celle-ci évolue et pour analyser les conditions qui la font évoluer. Ces dispositifs sont inspirés de travaux menés par des enseignants de cycle 3¹⁷.

Dispositif 1 - Chaque élève lit le texte une ou deux fois. Un premier élève prend la parole et essaie, par le souvenir, de dégager les principales idées du texte le plus précisément possible. Deux autres élèves ont pour tâche, à partir de leurs souvenirs également, de l'accompagner, le corriger, l'aider à reconstruire le sens le plus précisément possible. Le quatrième élève, texte sous les yeux, relance, propose, corrige les tâtonnements des trois autres. Après une relecture individuelle de vérification, un membre du groupe est chargé de synthétiser

¹⁶ Disponible sur le site de SES de l'académie de Lyon à l'adresse : <http://ses.enseigne.ac-lyon.fr/spip/spip.php?article156>

¹⁷ Consultable à cette adresse : <http://eduscol.education.fr/cid102485/francais-cycle-exprimer-oral.html>

le texte à l'oral, soit devant le groupe, soit devant la classe. L'exercice peut aussi donner lieu à un enregistrement qui sera écouté par l'enseignant et/ou par l'ensemble de la classe. De nombreuses erreurs de compréhension s'éclaircissent lors de cet échange oral.

On peut proposer une variante de cette démarche. Pendant la lecture, les élèves notent dix "mots mémoire" pour les aider à se souvenir (notions clefs). La première partie des échanges consiste à comparer ces "mots mémoire" et à justifier ses choix. Cette démarche est plus analytique mais, grâce à la confrontation au sein du groupe, chacun est amené à expliciter sa lecture, quitte à retourner au texte pour affiner son argumentation. La deuxième partie est semblable à la première version : relecture individuelle suivie de la synthèse par un élève.

Dispositif 2 - Les élèves forment des groupes de trois, chacun ayant un rôle bien défini : un est journaliste, l'autre est contrôleur, le troisième auditeur. L'enseignant propose un article au journaliste ou le laisse choisir l'article dans une sélection. Le journaliste et le contrôleur lisent silencieusement l'article. Pendant ce temps, l'auditeur a des activités de lecture libre, ou éventuellement contraintes.

Après cette lecture, le journaliste expose le contenu de l'article à l'auditeur de son groupe, qui pose toutes les questions qu'il souhaite. Ce questionnement permet de révéler les incompréhensions et les confusions, dues à une lecture insuffisante ou à des formulations peu précises. Dans cette phase, le contrôleur, qui était en situation d'écoute pendant l'exposé, peut intervenir pour aider le journaliste. Il a l'avantage d'avoir eu accès à une version lue et une version orale de l'article et d'être plus disponible aux échanges entre ces deux camarades.

Le contrôleur et le journaliste relisent l'article avant que celui-ci ne le présente à l'ensemble de la classe, épaulé si besoin par le contrôleur. Cette aide potentielle est importante pour certains élèves particulièrement inhibés, ils se sentent moins seuls et craignent moins l'échec pour aborder cette activité de présentation (le contrôleur a pour consigne de n'intervenir qu'en cas de difficulté du journaliste dans une forme d'étagage léger). On peut envisager d'autres modalités de restitution, par exemple un enregistrement audio que l'enseignant pourra faire écouter à la classe.

La dernière partie de ce dispositif consiste à revenir sur les présentations des élèves, à les analyser et à les évaluer. Cette activité les met en position de réflexivité sur la langue. Ils prennent conscience que tout le travail s'est fait uniquement à l'oral et que celui-ci permet de penser, d'apprendre.

On peut systématiser cette activité pour que les élèves puissent, au cours d'une séquence, tenir les différents rôles, comme on le suggère dans le tableau suivant. Mais les modalités de restitution sont alors à repenser. Plutôt que d'intervenir devant la classe, l'élève enregistre sa présentation de l'article avec le soutien du contrôleur.

Proposition d'organisation de l'activité¹⁸

Journaliste	X Lit l'article 1	Z lit l'article 2	Y lit l'article 3
Contrôleur	Y Lit l'article 1	X lit l'article 2	Z lit l'article 3
Auditeur	Z Choisit entre l'article 2 et 3	Y choisit entre l'article 3 et 4	X lit l'article 4

¹⁸ Pour chaque groupe de 3 élèves (X, Y et Z), on compte 3 rôles (journaliste, contrôleur, auditeur), et on prévoit 4 articles (1, 2, 3 et 4)

Activité 2 Réaliser des études de document à l'oral¹⁹

Les études de document sont généralement travaillées à l'écrit. Deux enseignants du groupe ont expérimenté des études de document à l'oral.

- Une enseignante a travaillé spécifiquement sur la présentation d'un document statistique. Elle confie à un groupe d'élèves un document statistique sur un même thème (monnaie et financement) et leur demande d'enregistrer leur présentation (audio).

Ces enregistrements sont écoutés en classe. Les élèves disposent des documents (sans les titres) et doivent associer chaque présentation audio avec le document correspondant tout en évaluant la prestation de leurs camarades. Qu'est-ce qui manque ? Qu'est-ce qui rend l'identification difficile ? Qu'est-ce qui est mal dit ? / Qu'est-ce qu'on peut améliorer ?

D'autres modalités d'évaluation sont possibles : à partir d'un enregistrement, on demande aux élèves de dessiner sur une feuille le document statistique (croquis). Là encore, les erreurs ou les imprécisions apparaissent quand il est difficile de remplir cette tâche. Cela permet de pointer du doigt les défauts de la présentation.

- Un autre enseignant a expérimenté une formule différente pour préparer les élèves à l'étude de document. Les élèves préparent une étude de document, la présente à leurs camarades à l'oral. La partie de la classe qui ne connaît pas le document doit répondre à une série de questions sur le document grâce à la présentation. La partie de la classe ayant étudié le même document évalue aussi la prestation orale, notamment en relevant les éventuelles erreurs de lecture des données chiffrées.

Activité 3 Introduire un reportage²⁰

Cette activité vise à améliorer certaines compétences relatives à l'introduction : rédiger une accroche, présenter les enjeux du sujet, formuler une problématique. Dans un premier temps, les élèves jouent le rôle d'un présentateur qui lance un reportage. Les élèves visionnent le reportage, écrivent un lancement, c'est-à-dire un texte qui permet d'introduire le sujet pendant le journal puis s'enregistrent ou se filment. Dans un deuxième temps, ils comparent leur introduction à celle du présentateur du JT.

Activité 4 Reconnaître des acteurs sociaux à partir de leur langage et de leurs arguments²¹

On fournit plusieurs enregistrements audios d'acteurs engagés dans un conflit social dans une entreprise (paroles d'un salarié, d'un représentant syndical, d'un dirigeant de l'entreprise, d'élus locaux, de journaliste, etc.). Il s'agit pour les élèves d'identifier les acteurs à partir de leurs arguments, mais aussi de leur

¹⁹ Disponible sur le site de SES de l'académie de Lyon à l'adresse : <http://ses.enseigne.ac-lyon.fr/spip/spip.php?article143>

²⁰ Disponible sur le site de SES de l'académie de Lyon à l'adresse : <http://ses.enseigne.ac-lyon.fr/spip/spip.php?article144>

²¹ Disponible sur le site de SES de l'académie de Lyon à l'adresse : <http://ses.enseigne.ac-lyon.fr/spip/spip.php?article153>

manière de s'exprimer. Cet exercice peut ainsi donner lieu à une réflexion sur le registre de langue et sur l'argumentation, sur la forme et sur le fond.

Axe 4 Réaliser des produits audiovisuels spécifiques

Il s'agit ici de faire travailler les élèves sur des « registres » médiatiques de l'oral : le discours ou le débat politique, l'émission radiodiffusée, le documentaire, le docu-fiction, le web-documentaire, etc. Nous avons peu exploré cet axe.

Activité 1 Produire un discours « politique »²²

Il s'agit de demander à chaque élève de produire un discours d'une durée de 3 à 5 minutes dans le but de convaincre un public. Le discours doit défendre une thèse, c'est-à-dire une opinion argumentée, sur un sujet de société portant sur l'un des thèmes du programme d'EMC (ou de SES). On demande aux élèves de filmer leur discours. Les compétences travaillées sont donc multiples aussi bien techniques que sociales (accepter de se voir en vidéo). Nos élèves baignent dans un univers où la maîtrise de la vidéo devient un élément important de la capacité d'expression.

Conclusion

Arrivés au terme de ces TraAM 2018-2019, force est de constater que nous nous sommes un peu éloignés des problématiques du projet que nous avons esquissé en mai 2018.

Nos premières lectures et notre première réunion de travail en septembre 2018 nous ont conduit à élargir et à réorienter en partie notre programme de travail. En particulier, les travaux de Bruno Maurer²³ nous ont convaincu qu'avant d'engager un travail sur l'oral, les enseignants doivent amener les élèves à comprendre pourquoi le langage peut être un atout ou un handicap et pourquoi il peut être utile de travailler sur leur langage, sur leur façon de parler. Nous proposons ainsi 6 activités sur les enjeux sociaux du langage pour la classe de Seconde et de Première (axe 1). Ces activités s'articulent principalement autour de la socialisation langagière, de la déviance et de la stigmatisation. Les enseignants peuvent s'emparer de ces activités pour faire du langage un « fil rouge » des thèmes sociologiques des classes de Seconde et de Première.

Nous proposons par ailleurs 7 activités ou dispositifs d'enseignements pour permettre aux enseignants de SES de faire travailler les élèves plus fréquemment à l'oral (axe 2 et 3). Il s'agit soit d'améliorer les pratiques ordinaires de l'oral en classe (reprise de cours, exposé, révisions), soit de diversifier les modes d'apprentissage en faisant à l'oral ce qu'on fait habituellement à l'écrit (rédiger une introduction, présenter un document, analyser un texte, etc.). Nos travaux sur ces deux axes soulèvent plusieurs problèmes.

²² Nous proposons ici une démarche et des ressources pour aider les enseignants à mettre en œuvre l'activité : <http://ses.enseigne.ac-lyon.fr/spip/spip.php?article155>

²³ Maurer Bruno, *Une didactique de l'oral du primaire au lycée*, Bertrand-Lacoste, 2001.

Premièrement, toutes les activités proposées sont-elles réellement de nature à développer les compétences orales de nos élèves ?

D'une part, à l'occasion de certaines activités, les élèves réalisent principalement un travail écrit : rédaction d'une introduction, d'une présentation de document statistique ou d'une étude de document. La dimension orale de l'activité réside seulement dans la dernière étape du travail de l'élève, celle de la production, par exemple lorsqu'il enregistre le lancement du reportage ou la présentation du document. L'élève peut alors se contenter de lire son brouillon.

D'autre part, les compétences évaluées dans ces activités ne sont pas des compétences relatives à l'expression orale. On évalue la capacité des élèves à formuler une problématique, à dégager les enjeux d'un sujet, à indiquer le thème et la source d'un document statistique, etc.

Enfin, est-il pertinent de faire travailler à l'oral des compétences qui seront principalement évaluées à l'écrit ? Par exemple, la présentation d'un document statistique ne sera jamais évaluée à l'oral au lycée. Même si on se place dans une perspective plus large que le lycée, combien d'élèves auront l'occasion de réaliser une présentation orale d'un document statistique à l'occasion de leurs études supérieures, de leur vie professionnelle ou en tant que citoyen ?

Certaines activités, principalement celles de l'axe 3, ont moins pour but d'évaluer et d'améliorer les compétences d'expression orale que de motiver les élèves. Passer par l'oral peut être un moyen de motiver les élèves parce qu'il s'agit d'une modalité de travail différente ou parce que l'expression orale induit une forme d'engagement plus importante de l'élève.

Ces premières réflexions débouchent sur une question que nous n'avons pas eu le temps d'explorer : quelles compétences est-il utile de travailler à l'oral ? Il nous semble aujourd'hui que l'argumentation constitue la voie la plus pertinente pour travailler l'expression orale. De nombreuses activités sont possibles pour travailler l'argumentation. Nous en avons proposé quelques-unes comme le débat ou la construction d'un discours pour convaincre. Nous regrettons de ne pas en avoir exploré d'autres, en particulier les jeux de rôle. Recourir au jeu de rôles permet d'apprendre aux élèves à se décentrer en adaptant leurs positions et leur argumentation au rôle social joué (patron/ syndicaliste, client/entrepreneur...).

Une deuxième limite de notre travail nous est apparue trop tard : ce n'est pas nécessairement parce qu'on travaille à l'oral qu'on améliore les compétences orales des élèves. Notre principal souci a été de proposer des activités ou des dispositifs permettant aux enseignants de faire travailler efficacement les élèves à l'oral pour qu'ils progressent dans cette dimension. Mais travailler à l'oral et travailler sur l'oral, sur l'expression orale des élèves, sur leur langage sont deux choses différentes. Travailler sur le langage, sur les façons de s'exprimer suppose des compétences qui vont au-delà des compétences habituelles d'un professeur de SES. Cela correspond probablement mieux aux compétences des professeurs de lettres. Par exemple en construisant l'activité « langage et identité sociale », nous avons éprouvé des difficultés pour caractériser la façon de parler d'une personne. Dans la plupart des activités proposées, nous n'avons donc probablement pas suffisamment travaillé l'évaluation de l'expression orale des élèves. Qu'est-ce qui permet de dire qu'une « prestation » orale est réussie ?

Enfin, une dernière limite de notre travail tient peut-être à la place du numérique. Comment le numérique est-il mobilisé dans nos activités ?

Nous avons eu l'audace de proposer quelques dispositifs pédagogiques ne mobilisant pas nécessairement le numérique, par exemple pour construire collectivement et à l'oral le sens d'un texte. Notre souci principal était alors de multiplier les occasions de faire travailler efficacement les élèves à l'oral et nous nous sommes rendu compte que cela passait parfois par une réorganisation importante du fonctionnement de la classe. Le principal levier de changement n'était alors pas le numérique mais une façon différente de penser le fonctionnement de la classe : travail en groupe des élèves avec une répartition des rôles, relatif effacement de l'enseignant, etc. Nous avons aussi souligné que les paroles des élèves pourraient être enregistrées lors de ces activités pour procéder ensuite à leur analyse.

Dans les activités sur les enjeux sociaux du langage (axe 1), le numérique est mobilisé de plusieurs façons. D'une part, toutes ces activités sont disponibles en ligne et reposent sur des vidéos numériques. L'enseignant peut les exploiter en classe « normale » à condition qu'il dispose d'un ordinateur et d'un vidéoprojecteur ou que les élèves soient équipés de tablette ou de smartphone. D'autre part, nous proposons des activités interactives construites avec h5p (QCM, déplacement d'étiquettes, etc.) permettant de faire travailler les élèves en autonomie.

Concernant les autres axes, le numérique est mobilisé de façon différente. D'une part, il concerne la production des élèves. Dans plusieurs activités, les élèves produisent un document audiovisuel : un discours filmé, le lancement d'un reportage, l'analyse d'un document statistique, etc. D'autre part, dans plusieurs activités, nous suggérons d'enregistrer les « prestations » orales des élèves. L'enregistrement numérique permet de mener un travail sur l'expression orale, avec les limites déjà soulevées plus haut au sujet des compétences des enseignants.

Bilan des productions

➤ Liens vers les productions réalisées

Nom	Adresse académique	Adresse edubases
1/Les instances de socialisation langagière	http://ses.enseigne.ac-lyon.fr/spip/spip.php?article148	https://edubase.eduscol.education.fr/fiche/16765
2/La langue des ados	http://ses.enseigne.ac-lyon.fr/spip/spip.php?article150	https://edubase.eduscol.education.fr/fiche/16766
3/Milieu social et maîtrise du vocabulaire	http://ses.enseigne.ac-lyon.fr/spip/spip.php?article149	https://edubase.eduscol.education.fr/fiche/16767
4/Caractériser un personnage interprété par un humoriste	http://ses.enseigne.ac-lyon.fr/spip/spip.php?article151	https://edubase.eduscol.education.fr/fiche/16768
5/Langage et identité sociale de personnages de film	http://ses.enseigne.ac-lyon.fr/spip/spip.php?article141	https://edubase.eduscol.education.fr/fiche/16769
6/Faut-il renoncer à son accent ?	http://ses.enseigne.ac-lyon.fr/spip/spip.php?article152	https://edubase.eduscol.education.fr/fiche/16770
7/Reformuler les savoirs à l'oral	http://ses.enseigne.ac-lyon.fr/spip/spip.php?article158	https://edubase.eduscol.education.fr/fiche/16771
8/Réviser à l'oral	http://ses.enseigne.ac-lyon.fr/spip/spip.php?article157	https://edubase.eduscol.education.fr/fiche/16772
9/Faire un exposé à partir d'un reportage de JT	http://ses.enseigne.ac-lyon.fr/spip/spip.php?article154	https://edubase.eduscol.education.fr/fiche/16773
10/Construire collectivement le sens d'un texte à l'oral	http://ses.enseigne.ac-lyon.fr/spip/spip.php?article156	https://edubase.eduscol.education.fr/fiche/16774
11/Présenter un document à l'oral	http://ses.enseigne.ac-lyon.fr/spip/spip.php?article143	https://edubase.eduscol.education.fr/fiche/16775
12/Introduire un reportage	http://ses.enseigne.ac-lyon.fr/spip/spip.php?article144	https://edubase.eduscol.education.fr/fiche/16776
13/Reconnaître des acteurs sociaux à partir de leur langage et de leurs arguments	http://ses.enseigne.ac-lyon.fr/spip/spip.php?article153	https://edubase.eduscol.education.fr/fiche/16777
14/Construire un discours pour convaincre	http://ses.enseigne.ac-lyon.fr/spip/spip.php?article155	https://edubase.eduscol.education.fr/fiche/16778
15/ S'entraîner aux oraux de rattrapage	http://ses.enseigne.ac-lyon.fr/spip/spip.php?article164	
16/ Débattre de la gratuité des transports en commun	http://ses.enseigne.ac-lyon.fr/spip/spip.php?article165	https://edubase.eduscol.education.fr/fiche/17131
17/ Travailler l'étude de document à l'oral	http://ses.enseigne.ac-lyon.fr/spip/spip.php?article163	